

exister, c'est résister

rapport annuel 2023



Crédit : Calla Evans

la **résistance** nous appelle

En 2023, les conflits, les persécutions, les catastrophes climatiques et les violations des droits de la personne ont engendré un nombre record de 114 millions de personnes déplacées dans le monde. D'ici la fin de l'année, on estime que ce nombre grimpera à 130 millions.

Cent trente millions de personnes. Des chiffres renversants. Du Soudan à Gaza, en passant par la Birmanie et ailleurs, plus de trois fois la population du Canada laisse derrière elle tout ce qu'elle connaît dans le seul but de survivre – nos homologues en font partie.

Comment arrivons-nous à soutenir le travail à long terme pour la justice sociale en des temps aussi instables?

Nous le faisons ensemble. Il faut arrondir les angles pour tisser des liens, mais affûter notre volonté et créer une base solide. Par la solidarité, nous rétablissons notre humanité et nous focalisons sur le possible.

Ce rapport annuel vous présente des homologues aux prises avec des conflits en cours et d'autres

qui travaillent sous l'ombre sinistre d'un passé violent. Vous découvrirez comment des gens dont l'existence est menacée parviennent à résister à l'injustice envers et contre tout.

Pour eux, le simple fait d'exister, *c'est* résister.

Inter Pares existe justement parce que cette résistance nous appelle toutes et tous à témoigner d'une vision plus complète de l'humanité, à la soutenir concrètement et à la défendre.

Les temps que nous vivons nous mettent au défi de nous surpasser et de surmonter la paralysie de l'impuissance. Nous continuons d'avancer, d'aider nos homologues à survivre pour résister un jour de plus, guidés par le courage, la croissance et la responsabilité.

Ensemble, nous pouvons donner à Inter Pares tout son pouvoir de transformer le monde – sa raison d'exister.

Vous êtes la communauté d'Inter Pares. C'est pour nous un trésor, une richesse bâtie sur des assises établies il y a près de 50 ans. Cette communauté solidaire est un exemple du bien qu'ont cultivé des générations de membres du personnel, d'homologues, de donateurs et de partisans.

Merci de continuer d'avancer avec nous!

Amanda Dale
présidente, conseil
d'administration d'Inter Pares



ZOOM

survivre, c'est résister —

soutenir des homologues
en temps de guerre

En avril 2023, l'armée soudanaise et des forces paramilitaires se sont affrontées dans la capitale, Khartoum. La guerre qui a suivi a déplacé plus de 9 millions de personnes à ce jour. Elles ont été des milliers à perdre leur foyer, leurs proches et leur vie.



Crédit : Rita Morbia/Inter Pares

« Ça arrive à notre peuple, à nos familles », déclare Ilham Ibrahim, directrice générale de l'Organisation soudanaise pour la recherche et le développement (SORD), homologue d'Inter Pares depuis 20 ans.

SORD est une voix essentielle de la scène féministe au Soudan. Avant la guerre, l'organisation coordonnait une série de programmes, notamment de soutien juridique pour aider les femmes à naviguer les méandres du système misogyne du droit familial au Soudan. Mais SORD a dû passer en mode urgence en 2023 et axer son travail sur la distribution d'aide alimentaire et le soutien aux femmes déplacées.

« Je vois combien les gens souffrent et je sais qu'on ne suffit pas à la demande, mais notre seul choix est de continuer. »

Ilham Ibrahim,
directrice générale de la SORD

S'organiser en exil a été une lutte en soi pour un autre de nos homologues. SWRC (prononcer *source*) est un centre de plaidoyer et de formation pour les jeunes activistes féministes de Khartoum. Aujourd'hui, ses membres sont dispersé-e-s dans tout le Soudan, en Afrique de l'Est et ailleurs – c'est pourquoi SWRC met en place un espace sécuritaire en ligne pour continuer d'agir avec les jeunes réfugié-e-s.

Alors que la guerre fait rage, les donatrices et donateurs d'Inter Pares nous ont permis d'offrir un soutien financier vital à ces homologues soudanais afin qu'ils adaptent leur travail.

« L'avenir est tellement incertain, explique Ilham. C'est très difficile de s'organiser parce que personne ne connaît la dynamique de cette guerre et ce qui se passera après. »



Photo de courtoisie d'Ilham Ibrahim

Quoi qu'il arrive, il est essentiel d'assurer la survie des organisations féministes locales de la société civile afin de permettre aux Soudanais-e-s de poursuivre leur travail pour la justice sociale. **Nous aiderons nos homologues à survivre à cette guerre afin que bientôt, leur résistance puisse fleurir à nouveau.** Un jour, ces organisations pourront reprendre leur travail juridique féministe à long terme, la construction de mouvements de jeunesse et la défense de la justice de genre, de la démocratie participative et de la paix durable. Et nous serons là, à leurs côtés.

2023 en chiffres

De concert avec des organisations partenaires, Inter Pares appuie les luttes d'activistes partout dans le monde. Voici un aperçu de ce que nous avons réalisé ensemble en 2023.



Nous avons appuyé plus de **40 organisations homologues** en Birmanie. Elles ont organisé **901 formations et assemblées communautaires** sur la santé, les droits de la personne, les droits des femmes et la justice de genre, l'environnement, la paix et le développement durable, qui ont touché près de **30 000 personnes**.

Malgré les restrictions imposées par le Salvador sur l'éducation sexuelle dans les écoles, Colectiva Feminista a poursuivi son travail pour un programme complet d'éducation à la sexualité avec des éducateurs sensibles à la cause. Elle a formé **35 enseignant-e-s** qui ont appelé ce programme leur *curriculum caché*.



En prévision des élections de 2023 au Guatemala, Red de Organizaciones de Mujeres de Ixcán a visité **huit collectivités** et touché près de **400 personnes** en vue de stimuler le vote des femmes.



Fondo Lunaria a formé **50 leaders LGBTQI+** en Colombie. Au Guatemala, Asociación Lambda a offert une formation sur la sexualité, les droits de la personne et la sécurité numérique à **36 personnes queers et trans** dans des collectivités rurales et autochtones.





Aux Philippines,
le **réseau
jeunesse en
promotion de**

la santé de Likhaan a pris de l'ampleur – il compte maintenant plus de **300 membres**. Ces bénévoles ont organisé pour leurs pairs des séances d'éducation, distribué des condoms, fourni de l'information de base en santé sexuelle et dirigé les jeunes vers des cliniques.



Même si la loi les y oblige, plusieurs écoles du Bangladesh n'ont pas de comité des plaintes en cas de harcèlement sexuel. À la fin de 2023, Nijera Kori avait réussi à convaincre plus de **400 écoles** à en établir un. De plus, les **76 comités de jeunes** de Nijera Kori ont poursuivi dans leurs collectivités le travail de dénonciation et d'éducation en matière de harcèlement sexuel et de mariages d'enfants.

Des homologues d'Afrique de l'Ouest – Inades Formation (Burkina Faso, Togo et Côte d'Ivoire), Tiniguena (Guinée-Bissau) et ENDA Pronat (Sénégal) – ont offert à près de **8000 personnes œuvrant en agriculture et dans la pêche à petite échelle** une formation sur les solutions pour le climat et les techniques agricoles durables favorisant la biodiversité.



En Guinée-Bissau, au Sénégal, au Togo et en Côte d'Ivoire, nous avons appuyé la reforestation de **41 hectares de mangroves**.



Au Pérou, Centro de Desarrollo Andino (SISAY) a aidé **126 survivantes de la stérilisation forcée** à démarrer des projets d'agriculture à petite échelle pour nourrir leur famille et gagner un revenu. SISAY a recueilli le témoignage de **35 d'entre elles** pour jeter la lumière sur les horreurs qu'elles ont subies et souligner leur activisme.

ZOOM

faire du plaidoyer, c'est résister –

naviguer dans la violence
anti-LGBTQI+ de l'après-
guerre au Guatemala

En 2023, 33 personnes LGBTQI+ ont été assassinées au Guatemala. Notre homologue guatémalteque Asociación Lambda a documenté cette flambée de violence contre la communauté LGBTQI+, mettant ainsi en lumière une question souvent négligée.



Crédit : Asociación Lambda

Des hiérarchies raciales, coloniales et sexuelles profondément enracinées au Guatemala ont culminé pendant la guerre civile de 1960 à 1996. La situation des personnes queers et trans a empiré avec le conflit armé, un problème largement occulté jusqu'à tout récemment. Peu de progrès ont été réalisés pour obtenir justice ou contrer les violences envers les personnes LGBTQI+ dans le Guatemala de l'après-guerre.

Depuis les années 2010, les mouvements LGBTQI+ militent sans relâche pour créer des espaces où l'on accepte la diversité des identités. Mais le gouvernement résiste, perpétuant la discrimination systémique et l'exclusion sociopolitique de la communauté LGBTQI+. Plus récemment, des candidats de droite ont profité des élections

de 2023 pour exploiter le sentiment anti-LGBTQI+ à des fins politiques, ce qui a exacerbé la violence.

Pour contrer la violence anti-LGBTQI+ aujourd'hui, il faut affronter le passé avec une approche intersectionnelle et systémique. La paix offre la possibilité de reconnaître les atrocités du passé, mais la véritable réconciliation passe par le traitement des causes sous-jacentes de la pauvreté, de la violence et de la discrimination.

Avec le soutien d'Inter Pares, Asociación Lambda est à la tête de la lutte pour la justice LGBTQI+. Son travail adopte une approche intersectionnelle de la construction de la mémoire, du plaidoyer et de la formation avec des groupes LGBTQI+ dans différentes régions. Elle va au-delà de la ville de Guatemala pour impliquer les communautés rurales et autochtones, en affirmant l'existence des queers et des trans.

« Chaque groupe a des besoins qui lui sont propres. »

Carlos Valdés,
directeur de Lambda

Lambda considère les résultats des élections de 2023 comme une nouvelle ouverture pour l'expansion du mouvement LGBTQI+. Malgré les tensions politiques et la violence, Lambda navigue dans la complexité du contexte d'après-guerre au Guatemala et adapte ses programmes pour assurer la sécurité des participant-e-s.

La résilience de la communauté LGBTQI+, soutenue par des organisations comme Lambda, alimente ses efforts pour créer une société post-conflit juste et inclusive pour tous-tes.

planifier, c'est résister –

Les peuples autochtones birmans imaginent un avenir autodéterminé

Un monde sépare la Birmanie et Haida Gwaii, mais ce sont des voisins dans leur lutte pour l'autodétermination. La connexion a été instantanée quand des représentant-e-s autochtones de la Birmanie se sont rendu-e-s en juin 2023 dans les îles au large de la Colombie-Britannique pour rencontrer des membres du peuple haïda.



« Ils affrontent un génocide similaire à celui qu'ont vécu les ethnies en Birmanie », dit Paul Sein Twa, qui a participé à cet échange d'apprentissage grâce à l'appui d'Inter Pares. Il travaille avec l'organisation ethnique KESAN (Réseau karen d'action sociale et environnementale), l'un de nos homologues dans le sud-est de la Birmanie.

Paul Sein Twa, de Birmanie, s'entretient avec le chef héréditaire Gaahlaay Lonnie Young à Haida Gwaii.

Crédit : Emilee Gilpin/Coastal
First Nations - Great Bear Initiative



Paul est karen et, comme beaucoup d'ethnies en Birmanie, il utilise indifféremment les termes « ethnique » et « autochtone » pour se décrire. « Nous avons eu des expériences similaires pendant la colonisation, notamment l'interdiction des pratiques culturelles et de l'identité autochtone. »

Ils et elles ont parlé des obstacles que chaque groupe a dû surmonter pour faire valoir ses droits sous les pouvoirs coloniaux et des différentes approches adoptées par chacun pour les surmonter. **L'activisme de la nation Haïda sur plusieurs fronts – création d'un musée, cogestion des ressources naturelles, travail sur la souveraineté constitutionnelle et juridique – a inspiré Paul pour l'avenir de KESAN.**

« L'un des piliers de la nation est la renaissance culturelle. Les Haïdas ont ramené leurs totems, leurs cérémonies, leurs chants,



Photo de courtoisie de Paul Sein Twa

leur mode de vie, leur chasse... pour les intégrer à l'éducation des enfants», explique Paul.

« Avant, nous pensions davantage aux aspects politiques et humains, en mettant moins l'accent sur la culture, l'environnement et le savoir autochtone. »

C'est la première fois que Paul et ses collègues étaient exposé-e-s à un gouvernement fédéral – un système auquel ils aspirent depuis des années.

Et même si la junte militaire poursuit sa brutale campagne contre son peuple, Paul et bien d'autres continuent de résister en planifiant un avenir pacifique, fédéral et autodéterminé.

Cet échange d'apprentissage a été organisé par un réseau de peuples autochtones en Birmanie, avec le soutien d'un groupe de donateurs-ice-s. Notre programme en Birmanie est réalisé en partenariat avec le gouvernement du Canada.

Inter Pares – qui signifie entre égaux – croit que la coopération internationale doit se fonder sur la solidarité plutôt que la charité. Nous travaillons étroitement avec des activistes courageux-euses et des organisations inspirantes qui bâtissent la paix, font progresser la justice et mondialisent l'égalité partout dans le monde.

En 2023, nous avons collaboré avec plus de 70 organisations pour la justice sociale.

AMÉRIQUES

Canada
Colombie
Guatemala
Mexique
Pérou
Salvador

AFRIQUE

Burkina Faso
Côte d'Ivoire
Guinée-Bissau
Sénégal
Soudan
Togo

ASIE

Bangladesh
Birmanie
Inde
Philippines
Thaïlande



Nous mettons le féminisme en action

Les questions relatives à l'égalité sont des éléments importants de notre analyse politique. Nos méthodologies favorisent la collaboration, la qualité des processus et le pouvoir d'agir des groupes marginalisés.



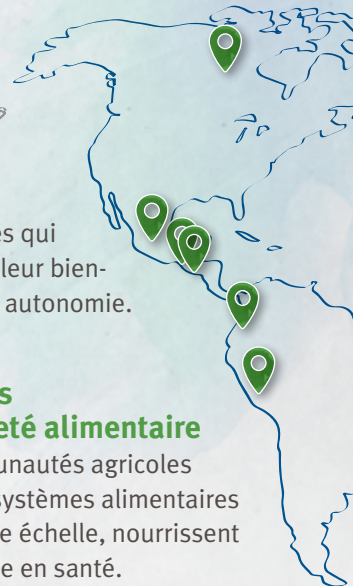
Nous croyons en la force des femmes

Nous travaillons avec des personnes qui prônent le leadership des femmes, leur bien-être économique, leur santé et leur autonomie.



Nous prônons la souveraineté alimentaire

Avec les communautés agricoles nous travaillons à promouvoir des systèmes alimentaires qui soutiennent l'agriculture à petite échelle, nourrissent les collectivités et gardent la planète en santé.





Nous travaillons à l'édification de la paix et la réconciliation

Nous contribuons à renforcer la participation de la base au travail d'édification de la paix et nous soutenons les personnes qui contestent les structures du pouvoir à l'origine de la violence, des déplacements, de la pauvreté et de la corruption.



Nous soutenons les personnes réfugiées, migrantes et déplacées

Nous prodiguons une aide politique, humanitaire et financière aux personnes réfugiées et déplacées ainsi qu'à leurs défenseur-e-s qui documentent les violations des droits, offrent des services de santé, créent des moyens de subsistance et prônent la paix et la démocratie.



Nous prônons les économies justes

Nous collaborons avec des groupes qui prônent des ententes commerciales justes, soutiennent les collectivités touchées par l'industrie extractive et aident le monde rural à élaborer des plans de gestion pour protéger les ressources et les moyens de subsistance.



Nous plaçons pour des systèmes de santé publics solides

Nous considérons la santé comme une question politique et fondamentale pour la justice sociale. Nous promovons une approche holistique qui conjugue santé, pauvreté, égalité et conditions sociales. Nous plaçons pour des systèmes de santé intégrés, accessibles et financés par l'État.



célébrer

notre communauté donatrice



Crédit : Graham Powell

Faire un don, c'est plus qu'une transaction financière : c'est s'engager politiquement.

En 2023, nos donatrices et donateurs ont continué à construire sur les fondations d'Inter Pares posées il y a près de 50 ans. Elles et ils nous ont montré à maintes reprises que la solidarité, le féminisme et la justice leur tiennent à cœur.

Voici ce qui les inspire à faire un don à Inter Pares.

« Il y a des années, j'ai été attirée par l'idée que les femmes du Sud trouvent des moyens créatifs de subvenir à leurs besoins, à ceux de leurs familles et de leurs communautés. Inter Pares m'a semblé un bon choix et je n'ai pas été déçue. Non seulement cette organisation est impliquée dans des régions comme la Birmanie et le Soudan, mais elle connaît souvent des réussites, ce qui est une bonne nouvelle en ces temps difficiles. »

Maggie Siggins





Photo de courtoisie de Charlene Senn

L'année dernière, les conflits se sont multipliés dans différentes régions. Notre communauté de partisan-e-s a renforcé son engagement en faveur de la paix et de la justice sociale en faisant des dons à Inter Pares pour soutenir nos homologues et des militant-e-s dans le monde entier.



« Inter Pares est une organisation dynamique avec un noyau solide et la sagesse et la passion nécessaires pour continuer à évoluer afin de faire une vraie différence. Elle met en pratique les principes du féminisme intersectionnel, tant dans son fonctionnement quotidien que dans son travail à l'échelle mondiale pour soutenir la justice sociale et l'égalité des femmes. »

Charlene Senn



En 2023 :

Nous avons accueilli **175 nouveaux-lles donateur-ice-s** au sein de la communauté d'Inter Pares.



Au total,
3610 donateur-ice-s
ont donné **1 909 430 \$**.



ZOOM

être solidaire, c'est résister – s'adapter à la crise au Burkina Faso

Depuis 2016, la situation sécuritaire s'est vite détériorée au Burkina Faso avec l'intensification des affrontements entre les forces gouvernementales et les groupes armés.



En 2023, la violence liée au conflit a fait près de 7600 morts quand les groupes armés ont pris pour cible la population civile, y compris des agriculteur-rice-s.

Inades-Formation Burkina Faso, homologue d'Inter Pares, poursuit envers et contre tout son travail essentiel avec les collectivités rurales. L'organisation offre aux paysan-ne-s, notamment aux femmes, une formation en agroécologie, une agriculture alliée à la nature pour produire des aliments dans le respect de la Terre. De pair avec des ateliers communautaires sur l'égalité des genres, la formation favorise l'agentivité des collectivités et les aide à contrôler leur vie et leurs moyens de subsistance.

Il est difficile de se rendre dans certaines régions en raison du conflit et de la menace constante de violence, mais Inades-Formation a trouvé des moyens de surmonter cet obstacle.

Pour limiter les déplacements, Inades-Formation offre une formation en agroécologie à des membres de la collectivité dans les zones difficiles d'accès. Cela leur permet d'agir comme personnes-ressources pour leurs pairs.

« Notre travail repose en grande partie sur ces personnes », déclare Isidore Della, directeur national d'Inades-Formation. Grâce aux efforts des locaux ayant reçu la formation, notre homologue peut continuer à renforcer de loin les capacités des collectivités agricoles.



Crédit : Inades-Formation Burkina Faso

« Ils et elles sont sur le terrain, chez eux et il leur est possible de faire le travail sans trop de risques. »

Inades-Formation organise aussi pour les agricultrices des visites dans des fermes modèles qui pratiquent l'agroécologie. C'est pour elles un précieux moyen de s'initier à des techniques durables qu'elles pourront appliquer dans leurs champs.

Même si ce travail vise à renforcer la sécurité alimentaire et promouvoir des pratiques agricoles durables au Burkina Faso, le manque d'accès à l'eau et l'aridité du climat de la région posent encore des défis importants.

Envers et contre tout, nous nous engageons à soutenir le travail d'Inades-Formation en vue de promouvoir la sécurité alimentaire et l'agentivité des agricultrices au Burkina Faso.

En partenariat avec le gouvernement du Canada.

contrer les injustices

Aux côtés de nos homologues, nous nous attaquons aux inégalités sous de nombreux angles. Voici quelques moments clés de notre travail en 2023.

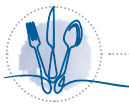


Santé

- Sur la colline parlementaire, un rassemblement de la Coalition canadienne de la santé – appuyé par Inter Pares – a demandé au gouvernement du **CANADA** de renforcer l’approche publique des soins de santé plutôt que d’accroître la privatisation.



Crédit : Inter Pares



Souveraineté alimentaire

- Pour marquer la Journée internationale des droits des femmes, nous avons tenu une conversation sur les difficultés vécues par des agricultrices – et sur ce qu’elles font pour les surmonter. Se sont jointes à nous Jenn Pfenning (Union nationale des fermiers, **CANADA**), Mariamé Ouattara (experte en matière de genre, **BURKINA FASO**) et Debiya Ifra Sow (Enda Pronat, **SÉNÉGAL**). En **INDE**, notre homologue le Tamil Nadu Women’s Collective a souligné la journée en célébrant le travail des agricultrices pour promouvoir la souveraineté alimentaire par la culture du millet.



- Nous avons pleuré la perte de Periyapatna Venkatasubbaiah Satheesh, fondateur et directeur de la Deccan Development Society, notre homologue en **INDE** depuis le début des années 1990. Il était un défenseur passionné de la souveraineté alimentaire axée sur le savoir des femmes en agriculture.



Crédit : Inter Pares



Crédit : Jessica Orellana/Inter Pares



Crédit : Rita Morbia/Inter Pares



Paix et démocratie

📍 Pendant plus d'un an, Inter Pares a plaidé pour la recreation d'un groupe d'amitié parlementaire avec la **BIRMANIE** au **CANADA**. Cela s'est enfin réalisé en 2023. Avec l'apport de la société civile, dont Inter Pares, ce groupe non partisan de député-e-s et de membres du Sénat a lancé une pétition appelant le Canada à poser des gestes précis en lien avec la Birmanie.



Droits des femmes et justice de genre

📍 Quand une cour internationale a entendu la cause d'une femme à qui on refusait l'avortement au **SALVADOR**, Colectiva Feminista a tenu des activités où près de 1000 personnes ont pu suivre l'audition en direct. Elle a notamment offert un espace de réflexion sur les conséquences terribles de l'interdiction totale de l'avortement. Avant l'audition, Colectiva a tenu une activité publique avec l'ambassadeur du Canada et des membres du personnel Inter Pares.



Justice économique

📍 Inter Pares a tenu une causerie sur les racines économiques et politiques du conflit au **SOUDAN**. En compagnie de l'activiste féministe Reem Abbas et de l'écrivaine Magdi El-Gizouli, nous avons discuté de la provenance des ressources des parties au conflit et exploré des moyens de briser ces cycles de financement.

📍 Le système fiscal du **CANADA** freine les efforts du gouvernement fédéral en vue d'honorer ses engagements en matière de climat et de lutte aux inégalités, comme le démontre le rapport 2023 de notre homologue Canadiens pour une fiscalité équitable.

l'équipe **d'Inter Pares**



bâtir une communauté, c'est résister — l'embauche à Inter Pares

L'équité et la justice font partie intégrante de notre ADN. Ces valeurs guident chaque aspect de notre travail, y compris la façon de bâtir notre équipe. Nous sommes convaincu-e-s que la diversité des points de vue autour de la table favorise la créativité et améliore notre capacité à aborder des questions sociales complexes. Notre structure hiérarchique horizontale et notre processus de décision par consensus aident à assurer que **toutes les voix sont valorisées dans le processus d'embauche.**

Au début, nous procédons à peu près de la même façon qu'ailleurs. Le processus d'embauche devient unique à Inter Pares une fois que le comité a fait le choix final d'un-e candidat-e.

La personne retenue est invitée aux *rondes*, où elle rencontre les cogestionnaires pour discuter de ses compétences, de son engagement envers la justice sociale et de son alignement avec des valeurs féministes

et décoloniales. Ce processus nous aide à prendre une décision collective et à donner à la personne retenue l'occasion de rencontrer l'équipe.

Le processus d'entrevue est réciproque. De même que nous évaluons les candidat-e-s, nous les encourageons à nous évaluer afin de s'assurer qu'Inter Pares est un milieu qui leur permettra de s'épanouir.

Nous compensons les candidat-e-s à un taux équivalent au salaire de nos cogestionnaires pour les heures consacrées aux entrevues, aux tests écrits et à la participation aux *rondes*, quelle que soit la décision d'embauche.

L'avancement de la justice sociale dans le monde commence ici même, dans nos bureaux. Notre processus d'embauche reflète l'importance que nous accordons à cette question.

États financiers

État de la situation financière au 31 décembre 2023

	2023	2022
ACTIF COURANT		
Encaisse	4 013 662\$	4 429 225 \$
Investissements court terme	1 302 118	225 000
Comptes à recevoir	213 661	165 454
Avances de programme	4 513 308	1 424 985
Frais payés d'avance	79 925	23 894
INVESTISSEMENTS	3 863 485	4 775 556
IMMOBILISATIONS	513 215	496 349
	14 499 374	11 540 463
PASSIF COURANT		
Comptes à payer	73 404	50 562
Revenus reportés	7 439 532	4 620 979
	7 512 936	4 671 541
PRÊT PAYABLE CUEC	-	40 000
AVANTAGES PAYABLES RELIÉS AUX ANNÉES DE SERVICE	169 682	176 540
	7 682 618	4 888 081
SOLDES DES FONDS		
Actif net non affecté	(12 312)	14 805
Actifs nets immobilisés	513 215	496 349
Fonds de prévoyance	1 039 654	1 034 306
Fonds de Margaret Fleming McKay Legacy	5 276 199	5 106 922
	6 816 756	6 652 382
	14 499 374\$	11 540 463 \$

Bilan des opérations pour l'exercice terminé le 31 décembre 2023

				2023	2022
	Opérations générales	Fonds de prévoyance	Fonds de Margaret Fleming McKay Legacy	Totale	Totale
REVENUS					
Dons	1 859 430\$	-\$	50 000\$	1 909 430\$	1 839 513\$
Affaires mondiales Canada					
Buil-Mo	812 973	-	-	812 973	1 563 479
ACTIF Colombie	150 694	-	-	150 694	149 050
SCSM Birmanie	3 181 009	-	-	3 181 009	2 857 942
COVID Philippines	-	-	-	-	113 008
ÉGALE-AO	1 087 974	-	-	1 087 974	724 491
ACF-AO	2 001 576	-	-	2 001 576	-
PSOP Soudan	43 304	-	-	43 304	596 156
Intérêts et divers	481	5 348	119 277	125 106	67 623
	9 137 441	5 348	169 277	9 312 066	7 911 262
DÉPENSES					
Programmation					
Projets	6 464 389	-	-	6 464 389	5 303 027
Fonctionnement	1 793 180	-	-	1 793 180	1 709 773
	8 257 569	-	-	8 257 569	7 012 800
Administration	292 898	-	-	292 898	272 149
Dépenses de collecte de fonds	597 225	-	-	597 225	565 609
	9 147 692	-	-	9 147 692	7 850 558
REVENU (DÉPENSE) NET POUR L'EXERCICE	(10 251)\$	5 348\$	169 277\$	164 374\$	60 704\$

Dépenses d'Inter Pares en 2023

71 % projets de programme

Transferts de fonds aux homologues qui œuvrent en Afrique, en Asie, Canada, et en Amérique latine

20 % fonctionnement de la programmation

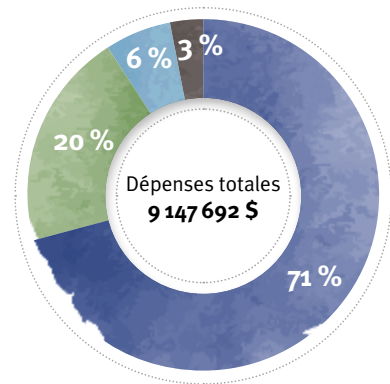
Gestion et suivi des programmes, salaires des gestionnaires de programmes

6 % collecte de fonds

Production de reçus, systèmes de dons en ligne, coûts d'impression, frais bancaires, relations avec les donatrices et donateurs, salaires liés à la collecte de fonds

3 % administration

Frais de bureau, gouvernance, gestion financière, salaires du personnel administratif



À propos

Inter Pares s'appuie sur près de 50 ans d'expérience et un réseau militant mondial pour combattre les inégalités au Canada et ailleurs. Connue pour ses approches progressistes et innovantes à la coopération internationale, Inter Pares soutient les peuples dans leurs luttes pour des sociétés plus justes pour toutes et tous, en misant sur le pouvoir de la solidarité. Nous collaborons avec plus de 70 homologues et, ensemble, nous travaillons à identifier les causes profondes des injustices et à intervenir pour un changement social durable.

Notre équipe en 2023

Fernande Abanda
Hugues Alla
Ashley Armstrong
Bharat Bishwakarma
David Bruer
Eric Chaurette
Kath Clark
Sofia Descalzi

Mariétou Diallo
Mitch Donovan
Rasha Hilal Al-Baiyatti
Lorraine Hudson
Thelma Grundisch
Amani Khalfan
Lise-Anne Léveillé
Samantha McGavin

Rita Morbia
Maélie Morrisette
Marie José Morrisette
Nasya Razavi
Nikki Richard
Jessica Stevens
Jean Symes
Juan Camilo Suárez Colmenares
Rebecca Wolsak

Conseil d'administration en 2023

Amanda Dale
Ranjan Datta
Philippe M. Frowd
Sarah Hedges-Chou
Beth Jordan

Mireille Landry
Patricia LaRue
Michael Manolson
Deepa Mattoo
Karen Moir

Esperanza Moreno
Shree Mulay
Debbie Owusu-Akyeeah
Jeannie Samuel
Holly Solomon
Barbara Wood



221, avenue Laurier Est,
Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada

Téléphone : 613-563-4801
Sans frais : 1-866-563-4801
Télécopieur : 613-594-4704
info@interpares.ca
interpares.ca

  @InterParesCanada
 *faire une recherche pour Inter Pares*

Numéro d'enregistrement d'organisme
de bienfaisance (NE) 11897 1100 RR000 1